

AVANT-PROPOS

À une époque où l'homme moderne et contemporain est de plus en plus soucieux de dompter l'intelligence artificielle et de se conduire en démiurge, nombreux sont ceux qui continuent à s'intéresser et à écrire sur les manifestations discursives du phénomène religieux, dans de nombreuses langues-cultures, dont le français. Dans la littérature et les arts, la thématique religieuse continue d'être non seulement présente, mais aussi et surtout très fertile et toujours actuelle. Mentionnons seulement le succès enregistré par des films comme *Marie Madeleine* de Garth Davis (2018), *Tu ne tueras point* de Mel Gibson (2016), *Paul Apôtre du Christ* d'Andrew Hyatt (2018), *Jésus, l'enquête* de Jon Gunn (2018), *Risen – La Résurrection du Christ* de Kevin Reynolds (2016), *La Prière* de Cédric Kahn (2018), ou *Les deux papes* de Fernando Meirelles (2019).

En même temps, le nombre de plus en plus croissant de traductions de livres de spiritualité qui paraissent chaque année en Roumanie et en France témoigne de l'ampleur d'un intérêt évident pour la problématique religieuse.

Les contributeurs du présent numéro de la revue *Interstudia* ont abordé le paradigme religieux dans toute sa complexité, en essayant d'étudier ses dimensions plurielles, ses formes diverses de manifestation, discursives ou rituelles. Au niveau discursif, on remarque en français une spécialisation d'emploi religieux, chrétien-orthodoxe, d'une série de verbes récupérés du lexique commun de la langue. Même si de manière générale, la spécialisation terminologique (de nature référentielle) se fait au niveau des noms, les verbes aussi expriment une spécialisation discursive, dans notre cas précis de facture religieuse, chrétienne et orthodoxe en langue française, comme nous avons essayé de le montrer dans l'article que nous signons au tout début de ce numéro de la revue.

Dans le même domaine, du christianisme orthodoxe, l'article de Iuliana Timofti propose une passionnante exégèse théologique de la fête de la Sainte Rencontre, à travers son hymnographie analysée de manière synchronique avec des incursions diachroniques fort nécessaires. Raimondo Riccardo nous fait « partager l'indicible » dans son travail d'analyse de l'énonciation mystique illustrée dans le roman *Le Très-Bas* de Christian Bobin, consacré à l'histoire du grand saint François d'Assise, envisagée comme une « biographie intérieure ».

De son côté, Emma Malinconico étudie la correspondance « entre la conception théorique de Chateaubriand du culte des morts » et sa pratique concrète de prendre soin des sépultures des autres, des proches ou des inconnus, en leur construisant ainsi une forme de mémoire. Notre collègue roumaine Serenela Ghițeanu s'intéresse quant à elle à deux livres d'essais de Sylvie Germain (*Les Echos du silence* et *Mourir un peu*), une écrivaine française contemporaine ayant suivi des études de philosophie auprès d'Emmanuel Levinas. Elle tente de mettre en évidence leurs ressemblances et différences d'avec son œuvre romanesque couronnée de plusieurs prix littéraires.

Le nouchi ivoirien aurait-il quelque chose en commun avec le discours religieux ? Voici ce qu'essaie d'étudier avec beaucoup d'enthousiasme et

d'ingéniosité Andreea Ioana Aelenei dans son article qui porte sur cette « rencontre inattendue » hébergée par les réseaux sociaux de nos jours.

Qu'en est-il de la présence du christianisme dans le roman africain francophone contemporain ? Jean Boris Tenfack Melagho analyse cette thématique chez l'écrivain et diplomate camerounais Ferdinand Léopold Oyono, notamment dans l'œuvre *Le Vieux Nègre et la médaille*, traduite dans le monde entier et très appréciée au niveau de la production romanesque africaine actuelle.

Andreea-Ștefănica Galiț étudie dans son article de didactique du FLE la manière dont le plurilinguisme peut se manifester chez les apprenants roumains à travers l'accomplissement de traductions religieuses, du roumain en français, et les postures de l'enseignante à cet égard.

L'article de Thierno Barry est consacré à l'analyse des manifestations du discours religieux dans la configuration de la controverse des manipulations génétiques, sur la base d'un corpus constitué de documents d'archives télévisuelles françaises, et défini dans une diachronie qui s'étend de 1970 à 1990.

Les trois derniers articles marquent un changement du paradigme religieux, du christianisme vers l'islam, étant circonscrits à la problématique de l'exégèse islamique et à son devenir (signé par Mohammed Benaziz), de l'exégèse coranique « face à la dérive de la pensée humaine » (rédigé par Marcle Taibé) et respectivement, à la mise en discours de l'histoire religieuse dans le récit *Le fils du Prophète* de Mohammed Ennaji (dont l'auteur est Adil El Kebbar).

Le compte-rendu signé par Andreea Ioana Aelenei, de présentation d'un livre consacré justement à la traduction du discours religieux en langue française que nous avons publié au tout début de l'été aux éditions Pro Universitaria de Bucarest, clôt de façon ronde et circulaire ce numéro de la revue, en revenant aux particularités terminologiques du paradigme chrétien et à ses enjeux traductifs et lexicographiques. Nous proposons donc aux lecteurs habituels de la revue *Interstudia* un périple passionnant et actuel à travers différentes facettes discursives du christianisme francophone, accompagnées d'un bref épilogue d'exégèse coranique, périple qui met en évidence la quête constante du sacré de l'homme contemporain.

Felicia Dumas